



LITURGIE DES HEURES

AVEC LE

CALENDRIER LITURGIQUE PROPRE

DE LA

CONGRÉGATION DES SACRÉS CŒURS

DE JÉSUS ET DE MARIE ET DE L'ADORATION PERPÉTUELLE

DU TRÈS SAINT SACREMENT DE L'AUTEL

Rome, 2012

Calendrier approuvé par la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements le 31 mars 2011 (Prot. N. 221/11/L).

Textes des Messes et lectures propres approuvés par la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements le 31 mars 2012 (Prot. N. 37/12/L).



**CONGREGATIO DE CULTU DIVINO
ET DISCIPLINA SACRAMENTORUM**

Prot. N. 221/11/L

**CONGREGATIONIS SACRORUM CORDIUM IESU ET MARIAE
NECNON ADORATIONIS PERPETUAE
SS. SACRAMENTI ALTARIS**

Instantibus Reverendissimo Patre Xaverio Álvarez-Osorio et Reverendissima Matre Rosa Maria Ferreiro, Superioribus Generalibus Congregationis Sacrorum Cordium Iesu et Mariae necnon Adorationis Perpetuae SS. Sacramenti Altaris, litteris die 23 mensis Februarii 2011 datis, vigore facultatum huic Congregationi a Summo Pontifice BENEDICTO XVI tributarum, Calendarium proprium eiusdem Congregationis, prout in adiecto exstat exemplari, perlibenter approbamus, ita ut ab omnibus, qui eo tenentur, in posterum servetur.

In Calendario imprimendo mentio fiat de approbatione ab Apostolica Sede concessa.

Contrariis quibuslibet minime obstantibus.

Ex aedibus Congregationis de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum, die 31 mensis Martii 2011.

*Antonius Card. Cañizares Llovera
Praef.*

(Antonius Card. Cañizares Llovera)
Praefectus

+ Iosephus

(✠ Iosephus Augustinus Di Noia, OP)
Archiepiscopus a Secretis

CALENDRIER LITURGIQUE PROPRE

MARS

- 19 SAINT JOSEPH, ÉPOUX DE LA VIERGE MARIE
Patron principal Solennité

MAI

- 10 Saint Damien De Veuster, prêtre Mémoire
15 Saint Pacôme, abbé Mémoire

JUIN

- 16 Saint Jean-François Régis, prêtre
Patron de la branche séculière de la Congrégation Mémoire

Vendredi de la 3^e semaine après la Pentecôte:

SACRÉ CŒUR DE JÉSUS
Titulaire de la Congrégation Solennité

Samedi de la 3^e semaine après la Pentecôte:

CŒUR IMMACULÉ DE MARIE
Titulaire de la Congrégation Solennité

JUILLET

- 9 NOTRE-DAME DE PAIX Fête
- 10 *Saint Augustin Zhao Rong, prêtre,
et ses compagnons, martyrs*
- 11 Saint Benoît, abbé
Patron secondaire de la Congrégation Mémoire

AOÛT

- 30 *Bienheureux Eustáquio van Lieshout, prêtre*

OCTOBRE

- 20 *Saint Caprais, martyr*

19 mars
SAINT JOSEPH,
ÉPOUX DE LA VIERGE MARIE
Patron principal de la Congrégation

Solennité

Tout comme le jour de la solennité, dans la Liturgie des Heures.

10 mai
Saint Damien De Veuster, prêtre

Mémoire

Né en 1840 à Tremelo en Belgique, il entre en 1859 dans la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie et de l'Adoration perpétuelle du Très St Sacrement de l'autel. Non encore prêtre, il s'offre pour aller en mission à Hawaï où il arrive en 1863. Après son ordination, il exerce d'abord son ministère dans l'île d'Hawaï et ensuite dans celle de Molokai avec les lépreux, où pendant 16 ans il partage avec eux leur vie, leurs travaux, leurs souffrances, leurs joies et finalement aussi leur lèpre et une mort semblable à la leur. Il meurt en 1889.

Du commun des pasteurs, sauf :

OFFICE DES LECTURES

DEUXIÈME LECTURE

Des lettres de saint Damien De Veuster, prêtre

(Processus suppletivus Servi Dei Damiani De Veuster, Copia Publica, Rome, Archives de la Postulation Générale SS.CC., vol. I et vol. II, 1951)

J'ai accepté cette maladie comme ma croix spéciale

La divine Providence, ayant compassion des malheureux, a daigné jeter ses regards sur votre indigne serviteur pour prendre soin, quant au spirituel, d'un fameux hôpital de lépreux, que notre gouvernement a été obligé d'établir pour préserver de la contagion tout l'archipel. C'est donc en ma qualité de curé d'une paroisse exceptionnelle de huit cents lépreux, dont la moitié est à peu près maintenant catholique, que je prends la liberté de vous adresser ces lignes.

(...) Me voici donc au milieu de mes chers lépreux. Ils sont très hideux à voir, - c'est vrai -, mais ils ont une âme rachetée au prix du Sang adorable de notre Divin Sauveur. Lui aussi dans sa divine charité consola les lépreux. Si je ne puis pas les guérir comme Lui, au moins je puis les consoler et par le St. ministère, que dans sa bonté Il m'a confié, j'espère que beaucoup d'entre eux, purifiés de la lèpre de l'âme, iront se présenter devant son tribunal en état d'entrer dans la société des bienheureux.

Ma chapelle, bien trop grande les premières semaines que je fus ici, devient maintenant trop petite. Trois

dimanches de suite j'ai dû placer en dehors, le long des fenêtres, un grand nombre d'anciens bons chrétiens pour céder leur place, soit aux nouveaux, soit aux apostats revenus - ou catéchumènes qui ne manquent pas.

Outre le dimanche, il y a un bon nombre qui viennent régulièrement à la messe et au chapelet du soir pendant tous les jours de la semaine. Bon nombre aussi communient tous les dimanches. Outre les consolations que le cœur du prêtre trouve dans l'église, il y a beaucoup de bien à faire dans les visites à domicile, en allant d'une cabane à l'autre, presque toutes remplies de pauvres malheureux qui ne peuvent guère se traîner, ayant souvent pieds et mains mangés par cette affreuse maladie, condamnés à respirer un air infect. Ordinairement ils écoutent avec attention la parole de salut qu'on leur distribue à chacun selon ses dispositions.

Quoique je ne sois pas un lépreux, je me fais cependant lépreux avec les lépreux; quand je prêche, c'est toujours ma tournure "*Nous autres lépreux*". Puissè-je aussi les gagner tous au Christ comme le fit saint Paul.

Comme vous le savez, il y a déjà longtemps que la divine Providence m'a choisi pour devenir victime de la répugnante maladie qu'est la nôtre. J'espère rester éternellement reconnaissant à Dieu de cette faveur. Il me semble que cette maladie abrégera et rendra plus étroite la voie qui me conduira à notre chère patrie. Dans cet espoir j'ai accepté cette maladie comme ma croix spéciale; je tâche de la porter comme Simon le Cyrénéen, en suivant les traces de notre divin Maître. Veuillez bien

m'aider de vos bonnes prières, afin de m'obtenir la force de la persévérance, jusqu'à ce que j'arrive au sommet du calvaire.

RÉPONS

Cf. Jn 15,13, 15,16

R/. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. * Donner sa vie pour ses amis, voilà le fruit d'un véritable amour.

V/. Je vous ai choisis et vous ai institués pour que vous partiez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. * Donner sa vie.

Prière

Dieu, Père de miséricorde, tu nous as donné dans saint Damien, prêtre, un témoin merveilleux d'amour pour les pauvres et les délaissés ; accorde-nous, par son intercession, de nous mettre aussi au service des nécessiteux et des exclus en fidèles témoins du Cœur de ton Fils. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.

15 mai

Saint Pacôme, abbé

Mémoire

Il est né en la Thébaïde supérieure d'Égypte vers l'an 292. Jeune, il embrasse la foi au Christ et est admis parmi les

disciples du moine Palémon. Plus tard - peut-être pour rassembler les ermites qui erraient dispersés - il fonde la vie cénobitique dans les régions près du Nil. Il leur donne une règle écrite en égyptien pour organiser la prière, la vie et le travail. Comme premier modérateur des cénobites, il a été en charge d'environ sept mille moines. Il meurt vers l'année 346.

Du commun des saints : religieux, sauf :

OFFICE DES LECTURES

DEUXIÈME LECTURE

Extraits des « Avis » de saint Pacôme, abbé
(PL 23, 82-84)

C'est donc maintenant le temps de plaire à Dieu

Honore Dieu, et tu t'en trouveras bien. Souviens-toi des peines qu'ont endurées les saints. N'ayons qu'une seule âme, persévérant dans notre vocation. Faisons toutes choses avec soin, afin de mériter de mener à bien le genre de vie que nous avons embrassé. Ainsi, nous ne ressemblerons pas à ceux qui mettent leur joie dans des choses vaines et transitoires, et nous éviterons que notre esprit, abandonnant le droit chemin, ne tombe dans le péché et ne puisse plus espérer les biens éternels.

Pour notre intelligence en effet, ce qu'il y a de meilleur est de connaître la volonté de Dieu. Car il devient supérieur à tous, l'homme qui obéit à la vérité.

En revanche, de tous tes maux, le pire est de résister à la loi de Dieu et de consentir à sa volonté propre. En effet, celui qui accomplit sa volonté est privé de la connaissance de Dieu. Il ne pourra, en faisant sa volonté propre, marcher dans la voie des saints, et, à son dernier moment, il ne trouvera que la perte et les lamentations.

C'est donc maintenant le temps de plaire à Dieu, car le salut s'acquiert au temps de la tribulation. Ne soyons pas prompts à croire au temps de la joie, en nous éloignant de la foi au temps de la tribulation. Il est écrit en effet : « si tu fais un vœu au Seigneur ne tarde pas à l'accomplir » (Ecclésiaste, 5,3), et ne faiblis pas dans la tribulation, mais sois patient et supplie le Seigneur.

Ayant toujours le Seigneur devant les yeux, rappelons-nous les souffrances de sa crucifixion, ainsi que sa mort par laquelle nous sommes rachetés et vivifiés. Haïssons le monde et tout ce qu'il renferme, haïssons tout repos du corps. Renonçons à cette vie, afin de pouvoir vivre pour Dieu.

Souvenons-nous, très chers, de notre profession ; rappelons-nous comment nous avons promis de servir Dieu : c'est de cela qu'on nous demandera compte au jour du jugement. Supportons la faim, la soif, le dénuement. Veillons la nuit et, lorsque nous psalmodions et prions, répandons des larmes en gémissant du fond du cœur. Examinons-nous soigneusement, pour savoir si Dieu nous trouvera un tant soit peu dignes d'obtenir sa clémence. Ne fuyons pas la fatigue de la tribulation, afin

de parvenir au repos de la divine consolation et de mériter d'obtenir la vie immortelle et le repos éternel.

RÉPONS

Rom 12,2; Ef 4,23-24

R/. Transformez-vous en renouvelant votre façon de penser, * pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait (T.P. Alléluia).

V/. Laissez-vous guider intérieurement par un esprit renouvelé et adoptez le comportement de l'homme nouveau, * pour savoir.

Prière

Accorde-nous, Seigneur, au milieu des changements de ce monde, un amour passionné pour les choses du ciel, toi qui nous as donné dans le bienheureux abbé saint Pacôme un modèle de perfection évangélique. Par Jésus Christ.

16 juin

Saint Jean-François Régis, prêtre

Patron de la branche séculière de la Congrégation

Mémoire

Né en France en 1597, Jean-François Régis entre dans la Compagnie de Jésus à Toulouse. Après ses études, il commence sa vie comme missionnaire parcourant sans relâche, même en plein hiver, les montagnes escarpées des

Cévennes. Pour se refaire la santé, il est envoyé dans un collège de la ville du Puy. Là, il va à la rencontre et soulage toutes sortes de gens dans les hôpitaux et les prisons, dans les maisons, sur les places et dans les églises, en ne faisant aucune distinction. Il est tellement rempli de l'amour divin qu'en lui l'amour seul respire, parle et pense. Revenu à l'apostolat missionnaire, il est appelé à la récompense éternelle en 1650 dans le village de Lalouvesc.

Tout au commun des pasteurs, sauf :

Prière

Dieu, qui as envoyé le bienheureux Jean-François Régis annoncer la paix en parcourant villes et villages, appelle des ouvriers qui, aujourd'hui encore, se joindront aux œuvres de ton Fils. Lui qui vit et règne avec toi et le Saint-Esprit pour les siècles des siècles.

Vendredi de la 3^e semaine après la Pentecôte

LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Titulaire de la Congrégation

Solennité

Tout comme dans la solennité, dans la Liturgie des Heures.

Samedi de la 3^e semaine après la Pentecôte

**LE CŒUR IMMACULÉ
DE LA VIERGE MARIE**

Titulaire de la Congrégation

Solennité

INVITATOIRE

Antienne. Jésus règne dans le Cœur de Marie. Venez, adorons-le.

OFFICE DES LECTURES

HYMNE

PSALMODIE

Ant. 1. Dès le matin, de tout son Cœur, Marie se tourne vers le Seigneur qui l'a créée.

Psaumes du Commun de la Vierge Marie.

Ant. 2. Le Très-Haut a sanctifié sa demeure. Dieu est en elle et la rend inébranlable.

Ant. 3. Le Cœur de la Vierge Marie a été fortifié. C'est en lui qu'elle a conçu le mystère de Dieu au message de l'ange.

V/. Le Seigneur a exaucé le désir des pauvres.

R/. Il a entendu les appels de leur cœur.

PREMIÈRE LECTURE

Du livre des Proverbes

8,12-25.34-36; 9,1-6

Avant l'apparition de la terre, avait été engendrée la Sagesse

Moi, la sagesse, j'habite avec le savoir-faire, je possède la science de la réflexion. La crainte du Seigneur est la haine du mal. Je hais l'orgueil et l'arrogance, la mauvaise conduite et la bouche torse. A moi appartiennent le conseil et la prudence, je suis l'entendement, à moi la puissance. Par moi, règnent les rois et les nobles décrètent le droit ; par moi gouvernent les princes et les grands, les juges légitimes. « Moi, j'aime ceux qui m'aiment, ceux qui me recherchent me trouveront. Avec moi il y a richesse et gloire, fortune durable et prospérité. Mon fruit vaut plus que l'or, que l'or fin ; mon produit vaut plus que l'argent le meilleur. Sur le chemin de la justice je m'avance, sur le sentier du droit. Je donne un héritage à ceux qui m'aiment, je remplis leurs trésors.

Le Seigneur m'a faite pour lui au commencement de son action, avant ses œuvres les plus anciennes. Avant les siècles j'ai été fondée, dès le commencement, avant l'apparition de la terre. Quand les abîmes n'existaient pas encore, qu'il n'y avait pas encore les sources jaillissantes, je fus enfantée. Avant que les montagnes ne soient fixées, avant les collines, je fus enfantée.

Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille à ma porte jour après jour, qui monte la garde devant chez moi. Car celui qui me trouve a trouvé la vie, il obtiendra la faveur

du Seigneur. » Mais qui pèche contre moi, blesse mon âme, quiconque me hait chérit la mort.

La Sagesse a bâti sa maison, elle a sculpté sept colonnes. Elle a tué ses bêtes, apprêté son vin, dressé sa table, et envoyé ses servantes.

Elle proclame sur les hauteurs de la cité : « Si vous manquez de sagesse, venez à moi ! » A l'homme sans intelligence elle dit : « Venez manger mon pain, et boire le vin que j'ai apprêté ! »

RÉPONS

Cf. Ps 86,11; Cant 8,6

R/. Conduis-moi, Seigneur, sur ton chemin et je marcherai dans ta vérité ; réjouis mon cœur * pour que je craigne ton nom.

V/. Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras * pour que je craigne ton nom.

DEUXIÈME LECTURE

Dans les sermons de saint Laurent Justinien, évêque
(Sermo 8, in festo Purificationibus B.M.V., opera 2,
Venetiis, 1751, 38-39)

Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur

Lorsque Marie confrontait en elle-même tout ce qu'elle avait appris pour l'avoir lu, entendu ou vu, comme elle grandissait dans la foi, comme elle progressait en mérite, comme elle était éclairée par la sagesse, comme elle s'enflammait de plus en plus du feu de l'amour ! En revivant la révélation des mystères célestes qui lui avait

été proposée, elle était comblée de joie, merveilleusement fécondée par l'Esprit, et elle s'élançait vers Dieu tout en demeurant dans l'humilité. De tels progrès dans la grâce divine élèvent jusqu'aux sommets et transfigurent de gloire en gloire.

Heureuse, certes, l'âme de la bienheureuse Vierge : habitée par l'Esprit et par son enseignement, elle obéissait toujours et en toutes choses aux ordres du Verbe. Elle n'était pas guidée par son sentiment personnel, par sa propre décision ; mais ce que la sagesse suggérait intérieurement à sa foi, elle l'accomplissait extérieurement par son corps. Il convenait bien à la divine Sagesse, qui bâtissait, pour y habiter, la demeure de l'Église, il lui convenait d'employer Marie la toute sainte pour procurer l'observance de la loi, la purification de l'âme, l'idéal de l'humilité et le sacrifice spirituel.

Imite-la, âme fidèle. Pour te purifier spirituellement et pouvoir te délivrer de la maladie du péché, entre dans le temple de ton cœur. Dieu y regarde notre affection plus que notre ouvrage, en tout ce que nous faisons. Aussi, nous pouvons, par le désir de la contemplation, nous jeter en Dieu pour ne penser qu'à lui ; ou bien nous pouvons chercher notre équilibre par le progrès des vertus et des activités profitables à notre prochain ; en tout cela n'ayons pas d'autre mobile que l'amour du Christ. Voilà quel est le sacrifice spirituel de purification qui est agréable à Dieu. Il ne s'accomplit pas dans un temple matériel, mais dans le temple de notre cœur où le Christ Seigneur fait avec joie son entrée.

RÉPONS

R/. Vierge sainte et immaculée, je ne sais avec quelles louanges t'exalter, * Parce que tu as porté dans ton sein Celui que les cieux ne peuvent pas contenir.

V/. Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. * Parce que.

HYMNE: A TOI DIEU

La prière comme le matin.

MATIN

HYMNE

PSALMODIE

Ant. 1. Heureuse es-tu, Vierge Marie : tu as aimé Dieu de tout ton cœur et accompli sa volonté d'un cœur grand et généreux, alléluia.

Psaumes et cantique du dimanche I.

Ant. 2. Heureux ton Cœur, ô Marie : c'est le plus clair miroir de la vie et de la passion du Christ, alléluia.

Ant. 3. Chantons de tout cœur la gloire du Christ en célébrant la fête du Cœur de sa Mère, alléluia.

LECTURE

Is 61,10

Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. Car il m'a enveloppé du manteau de l'innocence, il m'a fait revêtir les vêtements du salut, comme un jeune époux se pare du diadème, comme une mariée met ses bijoux.

RÉPONS

R/. Le Seigneur a exaucé les désirs des pauvres. * Le Seigneur a exaucé les désirs des pauvres.

V/. Il a entendu les appels de leur cœur. * Le Seigneur a exaucé.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Le Seigneur a exaucé.

Le Cantique de Zacharie, ant. Mon cœur et ma chair exultent dans le Dieu vivant.

LOUANGE ET INTERCESSION

Dès ce matin, contemplons dans le Cœur de Marie le chef-d'œuvre de Dieu :

Nous te rendons grâce, Seigneur

Père qui as donné à la Vierge Marie d'accueillir et de garder ta Parole en son cœur,

- apprends nous à accueillir ta volonté en toutes choses.

Père, tu as fait de Marie la merveille de l'humanité ;
- fais que le monde entier sache t'en rendre grâce.

Père, tu as jeté les yeux sur ton humble servante ;
- relève les affamés, les humbles et les pauvres.

Père, tu as associé le Cœur de Marie aux souffrances de la Passion du Christ ;
- prends en pitié ceux qui souffrent.

Père, tu as voulu unir la Vierge Marie à la gloire de ton Fils ;
- fais nous participer un jour avec elle à la gloire de la vie éternelle.

Notre Père.

Prière

Dieu qui as préparé dans le Cœur de la Vierge Marie une demeure digne de l'Esprit Saint ; Accorde-nous, par son intercession, de devenir le temple de ta gloire. Par Jésus Christ.

MILIEU DU JOUR

Tierce

Dans la psalmodie complémentaire au lieu du Psaume 121, qui est dit dans les II Vêpres, le Psaume 128 peut être dit.

Ant. Dieu a trouvé Marie selon son cœur: elle a toujours fait ce qui plaisait à Dieu.

Les nations verront ta justice, tous les rois verront ta gloire. On t'appellera d'un nom nouveau, donné par le Seigneur lui-même. Tu seras une couronne resplendissante entre les doigts du Seigneur, un diadème royal dans la main de ton Dieu. On ne t'appellera plus: « La délaissée », on n'appellera plus ta contrée: « Terre déserte », mais on te nommera: « Ma préférée », on nommera ta contrée: « Mon épouse », car le Seigneur met en toi sa préférence.

V/. Mon cœur danse de joie.

R/. En Dieu mon sauveur.

Sexte

Ant. Heureuse es-tu, Vierge Marie, d'avoir porté en ton corps le Créateur du monde, mais plus heureuse encore de l'avoir porté en ton Cœur.

Chante et réjouis-toi, fille de Sion; voici que je viens, j'habiterai au milieu de toi. Parole du Seigneur. En ce jour-là des nations nombreuses s'attacheront au Seigneur, elles seront pour toi un peuple, et je demeurerai au milieu de toi.

V/. Je veux chanter au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait.

R/. Je louerai le nom du Seigneur, le Très-Haut.

None

Ant. Marie a gardé son cœur avec beaucoup de soin. Aussi a-t-elle trouvé sa joie en Dieu qui a comblé les désirs de son cœur.

LECTURE

So 3,14.17-18^a

Pousse des cris de joie, fille de Sion! Éclate en ovations, Israël! Réjouis-toi, tressaille d'allégresse, fille de Jérusalem! Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour, il dansera pour toi avec des cris de joie, comme aux jours de fête.

V/. Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille.

R/. Car le roi s'est épris de ta beauté.

La prière comme le matin.

SOIR

HYMNE

PSALMODIE

Ant. 1. Heureux le Cœur de la Vierge Marie, arche d'alliance sainte, foyer de charité, alléluia.

Psaumes et cantique du commun de la Vierge Marie.

Ant. 2. Dieu a trouvé Marie selon son cœur : elle a toujours fait ce qui plaisait à Dieu, alléluia.

Ant. 3 Célébrons dans la joie la fête du Cœur de Marie, afin qu'elle intercède pour nous auprès de notre Seigneur Jésus Christ, alléluia.

LECTURE

Col 3,12-14

Frères, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés, revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous mutuellement, et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire. Agissez comme le Seigneur : il vous a pardonné, faites de même. Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour : c'est lui qui fait l'unité dans la perfection.

RÉPONS

R/. Je veux chanter le Seigneur * pour tout le bien qu'il m'a fait. Je veux chanter.

V/. Je louerai le nom du Seigneur, le Très-Haut. *Pour tout le bien qu'il m'a fait.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. Je veux chanter.

Le Cantique de la Vierge Marie, ant. Mon cœur exulte en Dieu mon Sauveur, car le Puissant fit pour moi des merveilles.

LOUANGE ET INTERCESSION

Prions ensemble le Seigneur Jésus qui vit et règne dans le Cœur de Marie, et disons-lui :

Jésus exauce-nous

Seigneur Jésus, qui as voulu vivre dans le Cœur de Marie,
- viens vivre en tes serviteurs la plénitude de ton mystère.

Seigneur Jésus, tu n'es avec Marie qu'un cœur et qu'une
âme ;

- rassemble notre communauté en un seul cœur, pour la
guider vers le Père.

Seigneur Jésus, le Cœur de Marie n'est rien sans toi ;

- fais qu'à son exemple nous ne vivions que par toi.

Seigneur Jésus, nous te remercions de nous avoir donné
Marie pour Mère ;

- accorde-nous de trouver dans cette conviction notre
paix et notre joie.

Seigneur Jésus, purifie nos frères qui sont morts,

- afin qu'avec toi et Marie, notre Mère, ils puissent vivre
pour toujours.

Notre Père.

Prière

Dieu qui as préparé dans le Cœur de la Vierge Marie
une demeure digne de l'Esprit Saint ; Accorde-nous, par
son intercession, de devenir le temple de ta gloire. Par
Jésus Christ.

9 juillet
NOTRE-DAME DE PAIX

Fête

Commun de la Vierge Marie, sauf:

OFFICE DES LECTURES

PREMIÈRE LECTURE

Du livre d'Isaïe

7,10-14; 11,1-9

La jeune femme est enceinte, elle enfantera un fils

Le Seigneur envoya le prophète Isaïe dire au roi Acaz: « Demande pour toi un signe venant du Seigneur ton Dieu, demande-le au fond des vallées ou bien en haut sur les sommets. » Acaz répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. » Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatigiez mon Dieu ! Eh bien ! Le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la jeune femme est enceinte, elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous). »

Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur, qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas d'après les apparences, il ne tranchera pas d'après ce qu'il entend dire. Il jugera les petits avec justice, il tranchera avec droiture en faveur des

pauvres du pays. Comme un bâton, sa parole frappera le pays, le souffle de ses lèvres fera mourir le méchant. Justice est la ceinture de ses hanches ; fidélité, le baudrier de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâturage, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra, sur le trou de la vipère l'enfant étendra la main. Il ne se fera plus rien de mauvais ni de corrompu sur ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer.

RÉPONS

Cf. Is 7,14; 9,5,6

R/. Voici, la vierge est enceinte et enfantera un fils, * on lui a donné son nom: Merveilleux-Conseiller, Dieu puissant.

V/. Sur le trône de David et sur son royaume il sera établi pour toujours. * On lui a donné son nom.

DEUXIÈME LECTURE

Des sermons de saint Bernard, abbé

(Sermo de duodecim praerogativis B.M.V., PL 183, 429-430)

*Elle s'est faite toute à tous ; à tous,
elle manifeste l'ampleur de la miséricorde*

Avec violence, mes bien-aimés, un seul homme et une seule femme ont suffi pour nous apporter le

malheur. Mais grâces soient rendues à Dieu : par un seul homme aussi, et une seule femme, tout a été remis en état, et non sans une large augmentation de la grâce. Car il n'en va pas du don comme de la faute : la grandeur du bienfait dépasse la somme que pouvait atteindre le dommage.

Ainsi le très sage Artisan, toujours prêt à pardonner, n'a pas achevé de briser ce qui avait été fendu ; mais, plus utilement, il l'a refait complètement : de l'ancien Adam, il en forma un nouveau, et il transforma Ève en Marie.

À la vérité, le Christ aurait pu suffire – oui, maintenant encore, tout ce qui nous est nécessaire vient de lui -. Mais il n'était pas bon pour nous que l'homme soit seul. Il s'avérait plus juste que l'un et l'autre sexe participent à notre restauration, puisque ni l'un ni l'autre n'avait manqué de prendre part à notre corruption.

Il est fidèle, assurément, et très puissant, le « Médiateur entre Dieu et les hommes : le Christ Jésus, homme lui-même » ; mais en lui les hommes redoutent la majesté divine. Son humanité semble avoir été absorbée dans sa divinité, non pas certes par un changement de substance, mais par le passage en Dieu des élans de sa sensibilité. Ce n'est pas seulement la miséricorde que l'on chante à son propos, mais tout autant le jugement, car, même si, de ce qu'il a souffert, il a appris la compassion afin de se montrer miséricordieux, il n'en a pas moins reçu aussi le pouvoir d'exercer la justice. Indéniablement, « notre Dieu est un feu consumant ». Comment alors le pécheur ne redouterait-il pas de s'en approcher ? Ne va-t-

il pas, à la manière dont la cire fond en face du feu, périr lui-même en face de Dieu ?

Voilà la raison pour laquelle la femme bénie entre les femmes sera loin d'être inutile : on trouvera certainement sa place dans cette réconciliation. Le besoin se fait sentir d'un médiateur auprès de ce Médiateur, et il n'en est pas de plus utile pour nous que Marie. Ève s'est montrée par trop cruelle : par elle, l'antique serpent a injecté son venin pestiféré, même en Adam ; au contraire, fidèle, Marie a donné à boire aux hommes et aux femmes l'antidote qu'est le salut. La première a eu un rôle de séduction, la seconde un ministère de propitiation. L'une a suggéré la trahison, l'autre a apporté la rédemption.

Que pourrait redouter notre humaine fragilité à s'approcher de Marie ? Il n'est rien de sévère en elle, rien de terrifiant : elle se révèle toute tendresse, offrant à tous le lait et la laine. Relis attentivement toute la série des récits évangéliques, et s'il s'y trouve, de la part de Marie, le moindre reproche, la moindre dureté, le moindre signe de la plus légère indignation, alors, oui, j'accepte que tu te méfies d'elle en tout et que tu craignes d'aller à elle.

Par contre, si tu découvres, comme c'est le cas, que tous les passages se rapportant à Marie sont bel et bien remplis de bonté, de douceur et de miséricorde, rends alors grâce à celui dont la bienveillance infinie et miséricordieuse a prévu pour toi une telle médiatrice qui échappe à toute suspicion. Plus encore : elle s'est faite toute à tous et, dans sa charité sans limite, elle s'est constituée débitrice à l'égard des sages aussi bien que des

ignorants. À tous, elle ouvre l'ampleur de sa miséricorde pour que tous reçoivent de sa plénitude.

RÉPONS

Lc 1,48-49.50

R/. Tous les âges me diront bienheureuse : * le Puissant a fait pour moi des merveilles, saint est son nom.

V/. Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. * Le Puissant a fait pour moi.

La prière comme le matin.

MATIN

Le Cantique de Zacharie, ant. Cherchez avec tous la paix et la sainteté sans laquelle personne ne verra Dieu.

Prière

Seigneur Dieu, qui as voulu donner la paix aux hommes en leur envoyant ton Fils unique, accorde-nous, à la prière de la Vierge Marie, sa mère, de connaître en notre temps la tranquillité, pour vivre ensemble dans la paix et nous traiter vraiment comme des frères. Par Jésus Christ.

SOIR

Le Cantique de la Vierge Marie, ant. Il nous a traités selon sa miséricorde : il nous a donné la joie du cœur : que pendant notre vie et à jamais, il fasse fleurir la paix.

11 juillet

SAINT BENOÎT, ABBÉ

Patron secondaire de la Congrégation

Mémoire

Benoît naît à Norcia (Ombrie). Après avoir étudié à Rome, il commence une vie d'ermite dans une grotte de Subiaco, « ne préférant rien à l'amour de Dieu ». Des disciples le rejoignent. Au bout d'un certain temps, Benoît quitte Subiaco et il s'établit avec eux au Mont-Cassin. C'est là qu'il écrit sa Règle monastique. Il est considéré comme le père du monachisme occidental. Il meurt le 21 mars 547, mais depuis la fin du huitième siècle, en de nombreux endroits, on a commencé à célébrer sa mémoire en ce jour.

Commun des saints : religieux, sauf :

OFFICE DES LECTURES

DEUXIÈME LECTURE

De la Règle de saint Benoît, abbé

(Prologue, 4-22; cap. 72,1-12: CSEL 75,2-5.162-163)

Ils ne préféreront absolument rien au Christ

Avant tout, demande à Dieu par une très instante prière qu'il mène à bonne fin tout bien que tu entreprends. Ainsi, celui qui a déjà daigné nous admettre au nombre de ses enfants n'aura pas sujet, un jour, de s'affliger de notre mauvaise conduite. Car, en tout temps,

il faut avoir un tel soin d'employer à son service les biens qu'il a mis en nous, que non seulement il n'ait pas lieu, comme un père offensé, de priver ses fils de leur héritage, mais encore qu'il ne soit pas obligé, comme un maître redoutable et irrité de nos méfaits, de nous livrer à la punition éternelle, tels de très mauvais serviteurs qui n'auraient pas voulu le suivre pour entrer dans la gloire.

Levons-nous donc enfin, l'Écriture nous y invite : *L'heure est venue, dit-elle, de sortir de notre sommeil.* Ouvrons les yeux à la lumière qui divinise. Ayons les oreilles attentives à l'avertissement que Dieu nous adresse chaque jour : *Si vous entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs,* et ailleurs : *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.*

Et que dit-il ? *Venez, mes fils, écoutez-moi, je vous enseignerai la crainte du Seigneur. Courez, pendant que vous avez la lumière de la vie, de peur que les ténèbres de la mort ne vous saisissent.*

Le Seigneur, cherchant son ouvrier dans la multitude du peuple à laquelle il fait entendre ces appels, dit encore : *Quel est celui qui désire la vie et souhaite voir des jours heureux ?* Que si, à cette demande, tu lui réponds : « C'est moi », Dieu te réplique : Si tu veux jouir de la vie véritable et éternelle, garde ta langue du mal et tes lèvres de toute parole trompeuse ; *détourne-toi du mal et fais le bien ; recherche la paix et poursuis-la.* Et lorsque vous agirez de la sorte, mes yeux veilleront sur vous et mes oreilles seront attentives à vos prières, et avant même que vous ne m'invoquiez, je vous dirai : *Me voici.*

Quoi de plus doux, frères très chers, que cette voix du Seigneur qui nous invite ? Voyez comme le Seigneur lui-même, dans sa bonté, nous montre le chemin de la vie.

Ceignons donc nos reins par la foi et la pratique des bonnes œuvres ; sous la conduite de l'Évangile, avançons sur ses chemins, afin de mériter de voir un jour celui *qui nous a appelés dans son royaume*. Si nous voulons habiter dans le tabernacle de ce royaume, sachons qu'on n'y parvient que si l'on y court par les bonnes actions.

Comme il y a un zèle amer, mauvais, qui sépare de Dieu et conduit en enfer, de même il y a un bon zèle qui éloigne des vices, et conduit à Dieu et à la vie éternelle. C'est ce zèle que les moines doivent pratiquer avec une ardente charité, c'est-à-dire : ils s'honoreront mutuellement de leurs prévenances ; ils supporteront très patiemment les infirmités d'autrui, tant celles du corps que celles de l'esprit ; ils s'obéiront à l'envi les uns aux autres ; nul ne recherchera ce qu'il juge utile pour soi, mais bien plutôt ce qui l'est pour autrui ; ils se rendront chastement les devoirs de la charité fraternelle ; ils auront pour Dieu une crainte inspirée par l'amour ; ils auront pour leur abbé un amour humble et sincère ; ils ne préféreront absolument rien au Christ, qui veut nous conduire tous ensemble à la vie éternelle.

RÉPONS

Aujourd'hui le Seigneur nous appelle,
il cherche son disciple ; une voix crie :
« Écoute, fils, prête l'oreille de ton cœur,
l'heure est venue de marcher vers la vie ».

Stance

R/. Dieu nous attend, pressons le pas
sur le chemin de l'Évangile.

Rude est la montée vers la lumière,
étroite, la porte du Royaume.

Humblement, par la patience,
tu entreras dans le mystère de la Pâque.

Dans la douceur de l'amour,
tu avanceras, le cœur libéré.

La prière comme le matin.

MATIN

Benedictus, ant. Béni soit celui qui n'a rien préféré au
service de son Dieu.

Prière

Dieu qui as fait de saint Benoît un maître spirituel
pour ceux qui apprennent à te servir ; Permits, nous t'en
prions que, sans rien préférer à ton amour, nous avançons
d'un cœur libre sur les chemins de tes commandements.
Par Jésus Christ.

SOIR

Magnificat, ant. Dieu l'a béni et lui a fait miséricorde : à
ceux qui cherchent Dieu, il a tracé la route.

30 août

Bienheureux Eustáquio van Lieshout, prêtre

Mémoire facultative

Né à Aarle-Rixtel (Hollande) en 1890, il a donné toute sa vie pour manifester l'amour miséricordieux de Dieu aux malades et aux pécheurs. Travaillant comme missionnaire de la Congrégation des Sacrés Cœurs au Brésil, il meurt le 30 août 1943 à Belo Horizonte (MG - Brésil) en confirmant sa propre devise : « missionnaire de la santé et de la paix ».

Commun des pasteurs: missionnaires; sauf :

OFFICE DES LECTURES

DEUXIÈME LECTURE

De la lettre du Bienheureux Eustáquio van Lieshout à l'Archevêque de São Paulo.

(Positio Super Virtutibus, Exposition historique et biographique du Serviteur de Dieu, p. 84. Lettre à D. José Gaspar, S. Paulo, 24 juin 1941, Archives de la Vice Postulation, Belo Horizonte)

L'idéal de la vie sacerdotale et religieuse

Pour faciliter la rencontre que nous avons cette nuit, je voudrais exprimer en quelques phrases le grand idéal qui stimule actuellement ma vie sacerdotale et religieuse.

Heureusement, je ne me suis jamais donné de repos lorsqu'il s'agissait de soulager les souffrances du prochain et de déraciner de ce monde, pour autant que cela m'était possible, le mal qui s'oppose au bonheur en cette vie

terrestre et en la vie éternelle. Aujourd'hui pourtant, je me vois incité de toutes parts à aider l'humanité en tant que prêtre qui, du fait des bénédictions qu'il donne, est vu comme un instrument de la divine Providence destiné à chasser la douleur chez son prochain. Or, comme dans tout, le matériel n'est que le moyen par lequel passe le spirituel. Les guérisons corporelles que nous constatons ne sont que des moyens pour obtenir une deuxième guérison beaucoup plus importante: la guérison de l'âme et non seulement de l'âme de ceux qui ont obtenu la guérison mais de celle de centaines et de centaines qui en ont été témoins et dont l'âme était soit dans un état d'indifférence spirituelle totale, soit dans une situation de profonde tiédeur vis-à-vis des choses de Dieu et de l'âme. Voilà la sainte vocation que je sens en moi: ôter les douleurs corporelles pour pouvoir aviver la foi de notre temps. C'est pour cette grande œuvre que je me suis senti spécialement appelé. Jamais je n'ai pris conscience comme aujourd'hui de ce que, par la grâce de Dieu, je peux arriver à faire pour ceux qui souffrent... Le Bon Père m'a montré clairement le chemin à suivre. Oui aujourd'hui je me sens poussé, pour ainsi dire, à répondre à tous ceux qui souffrent et sont dans l'épreuve. Même le don de guérir des maladies ou des déficiences que la science humaine considère encore comme incurables, c'est Dieu qui me l'a donné. Je n'en tire aucune gloire.

Que le résultat ne soit pas obtenu par des moyens naturels, beaucoup l'ont compris et ont mis en application ce qu'ils avaient entendu, leurs âmes ont cherché à se convertir immédiatement et l'indifférence

spirituelle dans laquelle ils avaient vécu pendant tant d'années s'est changée en une foi ardente et une confiance sans limites. Que dire d'autre du don que Dieu, dans sa miséricorde, m'a accordé à moi pauvre pécheur.

La foi en Dieu notre Seigneur nous porte vers une personne historique dont nous percevons la grandeur à travers les pages de l'histoire. De nos jours, on ne voit pas suffisamment que la vie de notre Seigneur continue d'être présente comme il y a 19 siècles. C'est pour cela que je n'accepte pas que les termes d' « histoire sacrée » fassent référence comme à une chose qui est passée, terminée.

Dieu vit toujours sur notre terre, l'histoire du Christ est toujours actuelle.

RÉPONS

Mt 25, 22.20

R/. Très bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de chose, je te donnerai une charge importante. * Entre dans le banquet de ton Seigneur.

V/. Seigneur, tu m'as donné cinq talents ; regarde, j'en ai gagné cinq autres. * Entre.

Prière

Dieu, Père de miséricorde et de bonté, qui as comblé le Bienheureux Eustáquio, prêtre, de la grâce de faire recouvrer la santé aux malades et la paix aux pécheurs, accorde-nous, par ses mérites et son intercession, de

bénéficier toujours de la santé de l'âme et du corps, et de parvenir à la joie éternelle. Par Jésus Christ.

20 octobre

Saint Caprais, évêque et martyr

Mémoire facultative

Il était évêque d'Agen (France). Durant la persécution de Dioclétien et Maximien au quatrième siècle, Caprais fuit la ville avec quelques fidèles. Mais, apprenant le courage avec lequel une femme, sainte Foy, avait été brûlée sur un gril par Dacian, gouverneur de Tarragone, il revient à son évêché et prêche le Christ, manifestant ouvertement son refus des idoles. A cause de cela, il est emmené à la cour et persévérant dans la foi, il est livré à une mort cruelle vers 430.

Commun des martyrs ou des pasteurs: évêques.

Prière

Tu as donné, Seigneur, à ton martyr saint Caprais, la grâce de sacrifier sa vie pour rester fidèle à ta parole et rendre témoignage à Jésus Christ ; Accorde-nous la force de l'Esprit Saint pour que nos cœurs soient prompts à croire et résolus à confesser la foi. Par Jésus Christ.